



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



53

17 avril >
15 juin

Exposition

Lucio Fanti

COLLOQUE mardi 17 avril dès 9h30

VERNISSAGE mardi 17 avril à 19h

Entrée
libre!

Une traversée de la création théâtrale et plastique d'un artiste éminent : maquettes, dessins, et peintures. Rattaché à la *Figuration narrative* née dans les années 60, Lucio Fanti participe au Salon de la Jeune Peinture. Parallèlement, il réalise une trentaine de décors de théâtre et d'opéra pour des metteurs en scène européens comme Jean Jourdheuil, Peter Stein, Luc Bondy, Klaus Michael Grüber et Bernard Sobel.

Exposition

Lucio Fanti

VERNISSAGE mardi 17 avril à 19h

L'exposition présentera d'un côté un ensemble d'aquarelles de grandes dimensions directement inspirées de travaux conçus pour la Schaubühne et pour le festival de Salzbourg. Et, d'un autre côté, une installation d'éléments d'un décor réalisé pour une mise en scène de Bernard Sobel.

+++

COLLOQUES

17 avril - Théâtre de la Criée à Marseille

18 avril - École Supérieure d'art, Aix-en-Provence

EXPOSITIONS

du 17 avril au 15 juin - Théâtre de la Criée à Marseille

du 20 avril au 20 juillet - Centre d'art contemporain intercommunal d'Istres

du 20 avril au 3 juin - FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur de Marseille

Les expositions sont ouvertes au public du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 le samedi de 10h à 12h et de 15h à 18h / Entrée libre et gratuite / Visites guidées sur rendez-vous pour scolaires et groupes.

PROJECTIONS

21 avril - Théâtre de la Colonne de Miramas

18 mai - FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur de Marseille

Partenaire privilégié l'IUMM Pôle formation Provence -Alpes-Côte d'Azur

Pôle Formation des Industries Technologiques Provence-Côte d'Azur

Cette exposition a bénéficié d'une aide à la réalisation de l'atelier technique de chaudronnerie industriel de l'IUMM (CFAI)

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Si la relation entre le théâtre et la peinture existe depuis plusieurs siècles, cela a été peu mis en valeur notamment dans le cadre d'expositions. Chaque élément de décor sombre dans l'oubli, traces photographiques et maquettes restent souvent l'unique mémoire d'une scénographie.

De la peinture à la scène et inversement

S'attacher à mettre en exergue la place occupée par la peinture dans le théâtre passe forcément par le prisme de l'œuvre elle-même et par l'œil de son créateur. Lucio Fanti est peintre et par extension peintre de théâtre, son apport à la mise en scène témoigne de la convergence des arts.

Il s'accorde au sujet des pièces de théâtre ou d'opéra travaillant avec les auteurs incontournables que sont Klaus Gruber, Peter Stein ou Bernard Sobel depuis plus de 40 ans.

Parmi les nombreuses réalisations de Lucio Fanti pour le théâtre, il s'agira de réactiver des éléments de décors et de produire de nouvelles pièces qui peuvent être lues et redécouvertes comme les véritables installations contemporaines qu'elles sont.

Ainsi les œuvres vont de la scène à l'espace d'exposition, de l'intime au plateau, un voyage de la peinture qui se charge de l'univers des textes mais qui se nourrit de sa propre matérialité, de l'ombre à la lumière.

Parcours Lucio Fanti

Nous sommes tous montés sur la barque pour une balade nocturne ...

Tout projet naît d'une rencontre. Celle avec Lucio Fanti et Elisa Farran, a été le moteur de cette traversée pour donner corps à une mûre réflexion sur la scénographie dans l'art qui se concrétise aujourd'hui au regard de l'œuvre de Lucio Fanti et de son éternel renouvellement. Ce projet, à l'initiative du Centre d'art contemporain intercommunal, a été rejoint par un ensemble de partenaires culturels institutionnels et associatifs de la région, sans oublier la participation active de l'IUMM Pôle formation Provence-Alpes - Côte d'Azur pour la réalisation d'éléments de décor.

Le parcours Lucio Fanti est une traversée faite d'escaliers liées les unes aux autres par les leitmotifs de l'œuvre, ainsi les thèmes de la barque, des arbres ou de la tente seront présents dans les trois lieux d'exposition que sont le Théâtre de La Criée, le Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Centre d'art contemporain intercommunal où chacun présente un pan de l'œuvre prolifique de l'artiste qui se nourrit d'une relation étroite et historique entre la peinture et le théâtre. Autant de focus sur son œuvre qui oscillent des grandes aquarelles aux croquis préparatoires, d'éléments de décor réactivés à des créations in situ.

Du 17 avril au 18 mai, le parcours offre une belle dynamique de rencontre avec l'artiste, en s'ouvrant sur une semaine de vernissages et d'échanges à travers les deux journées de colloque. La sortie d'un film documentaire sur l'artiste réalisé par des étudiants de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence dans le cadre de son atelier vidéo, viendra finaliser l'ensemble de cette présentation inédite.

Un colloque

Changement de décor, La scénographie d'artiste après 1969

Dirigé par Barbara Satre

Mardi 17 avril - Théâtre de La Criée, Marseille

Mercredi 18 avril - École Supérieure d'Art, Aix-en-Provence

Ces rencontres croiseront les paroles des artistes, metteurs en scène et historiens de l'art dans le but d'interroger les formes contemporaines du décor à l'aune des expériences scénographiques des peintres autour de la Figuration narrative comme Gilles Aillaud, Antonio Recalcati ou Eduardo Arroyo, depuis la fin des années soixante. Ces nouveaux usages scéniques seront mis en perspective avec la pluralité des pratiques plastiques aujourd'hui, les apports sur les plateaux du multimédia et des technologies numériques.

Mardi 17 avril - Théâtre de La Criée, Marseille

9h30 - Accueil

10h00 - Mot d'ouverture

par **Macha Makeïeff**, directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille, metteuse en scène et scénographe, **Catherine Soria**, directrice artistique du Centre d'art contemporain intercommunal d'Istres, et **Christian Merlhiot**, directeur de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

10h15 – Changement de décor ?

par **Barbara Satre**, historienne de l'art et enseignante à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

L'histoire de la convocation des artistes à la scène prend une nouvelle ampleur et une nouvelle forme à la toute fin des années soixante au moment où l'urgence, poétique et politique, d'intensifier les collaborations artistiques se fait sentir. Il s'agit, dans cette introduction aux journées de colloque, de présenter un synthétique état des lieux en France et en Europe de ces rencontres prolifiques avec les metteurs en scène qui visent à repenser en profondeur la question du décor. Nous nous intéresserons plus précisément au parcours édifiant de Lucio Fanti, dont l'intrication féconde des oeuvres picturales et scénographiques témoigne parfaitement de l'enjeu que représente la convergence des pratiques artistiques, laquelle produit systématiquement, par porosité, une mise en dialogue historique et critique des disciplines.

*Barbara Satre enseigne l'histoire de l'art à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Spécialiste des questions de théâtre d'artiste, elle est l'auteure d'une thèse en histoire de l'art intitulée *l'Arte Povera et les arts de la scène* :*

les expériences théâtrales de Jannis Kounellis, Giulio Paolini, Michelangelo Pistoletto et Mario Ceroli. En parallèle de l'écriture régulière de textes monographiques, elle a notamment publié de nombreux articles sur l'art contemporain italien.

Ses recherches ont récemment porté sur la confrontation des oeuvres du groupe Supports/Surfaces avec celles de l'Arte Povera. Par ailleurs, Barbara Satre co-dirige avec Béatrice Le Tirilly, depuis 2014, la galerie Béa-Ba à Marseille.

11h00 - Titina Maselli, scénographe :

« Donner une autorité littéraire au fait plastique ».

par **Michèle Raoul-Davis**, dramaturge et **Bernard Sobel**, metteur en scène.

Peintre connu et reconnu en Italie, Titina Maselli, disparue en février 2005, ne l'a vraiment été en France que pour son travail de scénographe. Or, passé le temps des représentations, il ne reste d'un spectacle que des souvenirs dans la mémoire des spectateurs et quelques photos. Après plus de 20 ans de collaboration étroite et 23 spectacles véritablement co-réalisés, ce colloque est pour nous l'occasion de redire l'importance et l'originalité d'une oeuvre plastique exceptionnelle.

Bernard Sobel est metteur en scène, directeur de la revue Théâtre/Public et réalisateur de télévision. Il a dirigé le Centre Dramatique National de Gennevilliers pendant 40 ans et a réalisé plus de quatre vingt-dix spectacles. Bernard Sobel est Commandeur des Arts et des Lettres, Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la médaille Goethe.

Michèle Raoul-Davis, dramaturge, a fait des études supérieures de lettres. Elle participe à la création du Théâtre de Gennevilliers (Centre Dramatique National en 1981) et collabore depuis 1964 à la réalisation de quasiment tous les spectacles de Bernard Sobel au théâtre et à l'opéra. Elle est membre du comité de rédaction de Théâtre/Public.

12h00 - Pause déjeuner

14h00 - Les peintres de la Jeune Peinture et le théâtre (1968-2010)

par **Jean Jourdheuil**, auteur, traducteur, metteur en scène et maître de conférences (Paris X – Nanterre).

Jean Jourdheuil propose un témoignage organisé autour des temps forts qui ont jalonné l'histoire des échanges entre scène et peinture en France depuis 1968.

Jean Jourdheuil est un homme de théâtre dont le parcours artistique et intellectuel a accompagné l'expérience scénique et artistique de nombreux peintres. Entre 1968 et 1971, il est invité par Pierre Buraglio à venir et à participer aux réunions de la Jeune Peinture. De 1972 à 1974, après avoir fondé une Compagnie itinérante (sans théâtre), il propose, avec Jean-Pierre Vincent, à des peintres (Gilles Aillaud, Lucio Fanti et Titina Maselli) de réaliser leurs premiers décors de théâtre. Entre 1977 et 1995, il « bricole » (avec Bernard Chartreux puis avec Jean-François Peyret) des textes de théâtre en fonction

des propositions de Lucio Fanti (pour Jean-Jacques Rousseau), de Gilles Aillaud (pour Montaigne), de Titina Maselli (pour Lucrèce La nature des choses). Parallèlement, il organise la confrontation des propositions scéniques (spatiales) de Gilles Aillaud, Titina Maselli et de Nicky Riéti avec les textes de Heiner Müller. Il met en scène deux pièces de Gilles Aillaud : Vermeer et Spinoza dans un décor de Nicky Riéti et Le masque de Robespierre dans un décor de Gilles Aillaud et Bernard Michel. Enfin, de 1997 à 2008 : il travaille avec Mark Lammert (peintre berlinois) pour des opéras de Mozart, des pièces de Heiner Müller et pour un spectacle consacré à Michel Foucault : Michel Foucault, Choses dites choses vues.

15h00 - Va et vient entre la peinture et la scénographie de Gilles Aillaud et d'Eduardo Arroyo

par **Bernard Michel**, artiste et scénographe.

Je vais faire partager mes impressions sur ces années de collaboration, et montrer les échanges entre l'élaboration d'un travail scénographique et celui de la peinture. A travers deux artistes qui ont toujours aimé travailler avec le metteur en scène Klaus Michael Grüber. Je parlerai de la complicité dans les idées entre les deux peintres Gilles Aillaud et Eduardo Arroyo pour la scénographie et la peinture à partir de la pièce de théâtre La mort de Danton de Georg Büchner à Nanterre (1989). Je développerai le rapport de Gilles Aillaud avec son travail de décorateur pour la scène et les liens qu'on peut trouver avec sa recherche en peinture. Je m'appuierai plus particulièrement sur ces deux opéras : Le retour d'Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi à Zurich (2002) et Le couronnement de Poppée au Festival d'Aix-en-Provence (1999). Je reviendrai sur les scénographies du peintre Eduardo Arroyo avec l'opéra Boris Godounov de Moussorgski (une des dernières créations de K.M. Grüber) et le tableau Boris Godounov l'acte polonais, Klaus Michael Grüber.

Diplômé en 1981 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Bernard Michel est artiste plasticien (il expose pendant 20 ans à la galerie Pierre Brullé, actuellement à la galerie Virgile Legrand, rue de l'université et à la galerie Pixi, rue de seine, à Paris). Il travaille aussi comme scénographe pour le théâtre, la danse et l'opéra. Dès 1984, en même temps que son travail de plasticien, il s'engage pendant 25 ans dans une collaboration artistique avec le metteur en scène Klaus Michael Grüber et les peintres Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo et Lucio Fanti (théâtre et opéra). Il réalise un film de 52 mn sur Gilles Aillaud (2003) intitulé « Tous les poètes sont des animaux ».

16h00 - Les peintres et le décor. Quelles relations ?

par **Michel Archimbaud**, professeur au conservatoire national supérieur d'art dramatique, enseignant à l'Université Paris-Sorbonne en histoire des arts du spectacle et culture générale artistique.

Michel Archimbaud se propose de faire une libre évocation du parcours des peintres qu'il a croisés et qui ont été amenés à accepter ou à refuser de travailler avec les metteurs en scène. Le décorateur de théâtre d'autrefois a laissé la place aujourd'hui au scénographe, architecte de l'espace. Cette

conférence souhaite plus précisément amener une réflexion autour de ce passage, au travers de l'expérience singulière des artistes sur lesquels l'auteur a écrit : Balthus, Francis Bacon, Jean-Paul Chambas, ...

Michel Archimbaud est professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et à l'École supérieure d'art dramatique de Paris. Il est également l'auteur d'entretiens avec le peintre Francis Bacon et le compositeur Pierre Boulez aux éditions Gallimard. A paraître bientôt aux Belles Lettres, un ouvrage intitulé « La plus déchirantes des fêtes ».

17h00 - Pause

17h30 – Table ronde - La scénographie d'artiste après 1969

animée par **Arnaud Maisetti**, maître de conférence en arts de la scène à Aix-Marseille Université, avec **Lucio Fanti**, artiste et scénographe, **Peter Stein**, metteur en scène, **Jean Jourdheuil**, écrivain et metteur en scène, **Bernard Sobel**, metteur en scène, **Michèle Raoul-Davis**, dramaturge, **Ellen Hammer**, metteur en scène, **Bernard Michel**, artiste et scénographe.

Mercredi 18 avril - École supérieure d'art d'Aix-en-Provence

9h30 - Accueil

10h00 - Conversation autour de Gilles Aillaud

avec **Jean-Christophe Bailly**, écrivain, et **Philippe Roux**, professeur en philosophie de l'art à l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne.

La discussion menée par Philippe Roux avec l'ami de Gilles Aillaud, Jean-Christophe Bailly, s'articulera autour de questions liées à l'oeuvre peinte d'Aillaud ainsi qu'à son intérêt pour le théâtre en tant que décorateur et auteur de pièce. Une partie de la discussion analysera le texte *La Medesima Strada*, texte à trois voix, celles de Gilles Aillaud, Jean-Christophe Bailly et Klaus Michael Grüber.

*Jean-Christophe Bailly a écrit plusieurs textes sur Gilles Aillaud, peintre et scénographe, dont une monographie parue en 2009 aux éditions Gallimard, *Le visible est le chaché*. Il a collaboré directement avec Aillaud à la réalisation du spectacle *La medesima strada* joué au Studio du Piccolo Teatro de Milan en 1988.*

*Philippe Roux, historien des idées, est fondateur de la revue *De(s)génération* et directeur de la collection « *Pensées contemporaines* » (éditions du Musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole). Il enseigne la culture générale à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne et il est coordonnateur chargé de la recherche au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne. Il est membre du Laboratoire Expérimental des Modernités. Depuis 1996, il organise de nombreux colloques et séminaires où se croisent les champs disciplinaires de l'esthétique, de la philosophie et du politique. Il est auteur d'articles et d'entretiens pour diverses revues (*Positif hippocampes initiales...*). Le livre *passer définir, connecter infinir* en collaboration avec Jean-Christophe Bailly est paru chez éditions Argol en 2014.*

11h00 - Un opéra pop ?

La question du Pop art dans les contributions de David Hockney à la scénographie de *The Rake's progress*

par **Marine Shütz**, ingénieure de recherche, en post-doctorat, Université Rennes 2, projet ECHOES.

Dès 1961, David Hockney investit le cycle du roué comme une thématique dans une série de gravures, actant son intérêt pour les gravures d'Hogarth, elles-mêmes à la source de l'opéra que Stravinsky composa dix ans plus tôt. En 1975, ce projet lui assure la commande des dessins pour la scénographie et les costumes de *The Rake's progress* d'après le livret de Chester Kallman et Wystan Hugh Auden et la musique d'Igor Stravinsky pour le festival d'art lyrique de Glyndebourne. Notre communication prend pour objet un projet qui soulève le statut du dessin dans les années 1970, à partir de la fertilisation croisée qui existe entre arts de la scène et arts graphiques. Elle cherchera à montrer comment l'artiste a construit une réponse à l'opéra par le biais de la citation de l'oeuvre d'Hogarth et du surplus d'images, qui révèle une stratégie fondée sur un rapport d'homologie, culturelle et visuelle, renouvelant en cela sa relation à l'opéra jusqu'alors fondée sur la correspondance de la musique et de la couleur.

Spécialiste des relations entre culture et art contemporain, Marine Schütz a obtenu un doctorat en histoire de l'art, en 2015, portant sur les pratiques graphiques dans le Pop art. Après avoir été chargée d'études et de recherche à l'INHA, elle est actuellement ingénieure de recherche et travaille sur les appropriations par les artistes à Marseille des héritages coloniaux.

12h00 - Pause déjeuner

14h00 - Espaces dialogiques, études de cas chez Jan Fabre

par **Lydie Toran**, artiste, chercheuse et enseignante à l'École supérieure d'art d'Avignon.

Dans *Le Pouvoir des folies théâtrales*, l'une des oeuvres fondatrices de Jan Fabre, l'espace est en dialogue avec le monde de la peinture, du théâtre, des hommes et de la société (du spectacle). Au moyen du regard, les différents « lieux » s'y rencontrent. Le sens de la vue sur un plan horizontal face à la scène théâtrale s'ouvre sur divers domaines artistiques comme l'installation corporelle ; la musique et la littérature, prenant forme à des niveaux chorégraphiques et mimiques, ici ne sont plus étrangères aux arts visuels. Sur un plan vertical le discours imagé de Fabre, métaphorique de son imaginaire, se porte sur l'histoire de l'art et du théâtre. La perspective de ces regards dans la période postdramatique dialogue avec une nouvelle vision du plateau théâtral, préfigurant la scène de l'ère numérique.

Lydie Toran est docteur en Lettres et Arts Scéniques. En charge des séminaires de recherches et des ateliers de performance à l'École supérieure d'art d'Avignon, elle développe une pédagogie de projet. Ses approches artistiques sont diverses. Aux Etats-Unis, elle a pratiqué et enseigné la technique du Sumi ; en France, la performance collective et participative.

15h00 - Scénographie du faux

par **François Lejault**, artiste, vidéaste et professeur à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

J'ai collaboré avec le chorégraphe Thierry Baë pour la création de six spectacles entre 2003 et 2013. Le goût pour le faux fut un des moteurs de nos aventures communes. Fausse compagnie, fausse famille, fausses institutions, fausses aventures, fausse disparition... La vidéo documentaire en pénétrant l'espace de la scène et de ses occupants danseurs, construit la fiction d'un spectacle en train de se fabriquer sous le regard du spectateur comme une invitation à partager le plaisir du mensonge créateur. Des instants suspendus où s'esquisse notre relation complexe à l'art et à la vie.

François Lejault construit ses vidéos autour de deux axes principaux : le corps et le paysage. Il réalise de nombreuses vidéos danse avec les chorégraphes Bernard Menaut et Thierry Baë. Jouant avec les multiples modes d'existence de l'image et du son, le travail se déploie entre fictions, documentaires, installations et scénographies. Ses derniers projets explorent les formes génératives et la spatialisation en questionnant les nouvelles données du documentaire.

16h00 - « Don't trust anyone other thirty » (2004)

Histoire d'une collaboration pour la scène entre Dan Graham, Tony Oursler, Laurent P. Berger, Philippe Huber, Japanther, et Rodney Graham

par **Mathilde Roman**, professeur au Pavillon Bosio, Art&Scénographie, École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco.

L'histoire exceptionnelle de cet opéra-rock est nourrie d'utopies et témoigne du désir des artistes d'investir la scène pour inventer des formats hybrides de collaborations, associant marionnettes, projections vidéos, concert en live, au sein d'une scénographie questionnant l'espace de la scène. Cette communication sera elle-même hybride, entre recherche théorique et production plastique, dans un mélange de paroles et projections d'étudiants et d'enseignants.

Mathilde Roman est professeur d'histoire de l'art au Pavillon Bosio, Art&Scénographie, École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco. Cette communication a été préparée dans le cadre d'un séminaire avec les quatrième année sur les relations entre exposition et espace scénique, et sur les dimensions de la collaboration, avec le précieux apport de Laurent P. Berger, professeur au Pavillon Bosio.

Des expositions

La Criée, Théâtre national de Marseille

Du 17 avril au 15 juin 2018

Vernissage mardi 17 avril à 19h

Lucio Fanti

Une traversée de la création théâtrale et plastique d'un artiste éminent. Rattaché à la Figuration narrative née dans les années 60, Lucio Fanti participe au Salon de la Jeune Peinture. Parallèlement, il réalise une trentaine de décors de théâtre et d'opéra pour des metteurs en scène européens comme Peter Stein, Jean Jourdheuil, Luc Bondy, Klaus Michael Gruber et Bernard Sobel.
Entrée libre

Centre d'art contemporain intercommunal – Istres

Du 20 avril au 20 juillet 2018

Vernissage jeudi 19 avril à 18h30

Teatrini

Dans la grammaire picturale de Lucio Fanti, l'héritage de la peinture du trecento et de Giotto dialogue avec une expression contemporaine figurative empreinte d'un romantisme atmosphérique, d'un sentiment profond de nature. Cela donne une matérialité poétique à ses décors jouant malicieusement de l'aluminium perforé, des éclats telluriques comme des plis du velours. Teatrini est une réinterprétation de décors choisis où le changement d'échelle est pensé pour l'installation in situ. Le motif répétitif des arbres de Falstaff et du duc de Gotland, les reflets de lumière projetés par la râpe de Godot ou par des objets-miroirs semblables à ceux de Woyzeck, redonnent vie à ses créations éphémères de la scène théâtrale, et permettent au spectateur de rêvasser au pied de la barque des *Intermèdes* de Cervantés.

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur - Marseille

Plateau expérimental

Du 20 avril au 3 juin 2018

Nocturne vendredi 20 avril à 18h

La barque atelier

Depuis quarante ans, Lucio Fanti entremêle peinture et théâtre. Son atelier est à cette image, une barque-atelier qui abrite ses vacances de poésie. Cette exposition est un « studio » dans lequel les motifs choisis pour les œuvres peintes se retrouvent dans les décors de théâtre et vice versa.

Maïakovski et sa barque de l'amour se multiplieront sur des scènes différentes ; les collines italiennes deviendront lieux des conquêtes d'Hannibal, la cabane peinte comme refuge du peintre sera utilisée comme rideau d'opéra ou comme village russe. Enfin, les jeux d'ombres et de lumière sculptés, au cœur de tout processus théâtral, seront déclinés à l'infini dans des écritures variées.

Des projections

Théâtre La Colonne - Miramas

Samedi 21 avril à 20h30

La Traviata de Giuseppe Verdi

Mise en scène de Klaus Michael Grüber et scénographie de Lucio Fanti. Ce film réalisé en 2009 par l'Opéra de Lyon restitue à merveille la richesse et la beauté de cette création.

En Italien surtitré en français - Durée 2h35 - Gratuit - réservation au 0490506621

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur – Marseille

Vendredi 18 mai à 18h30

Projection du documentaire sur Lucio Fanti réalisé par Ansilde Chanteau, Emilie Rossi, Elodie Sanchis, Manon Trentesaux, étudiants de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence dans le cadre de son atelier video.

Un projet coordonné par François Lejault et Barbara Satre.

Durée 45 min suivi d'une discussion en présence de l'artiste.

Lucio Fanti

Dès ses premières œuvres, Lucio Fanti est rattaché à la Figuration narrative autour du critique Gérard Gassiot-Talabot et présent au Salon de la Jeune Peinture. Sa peinture détourne avec ironie l'imagerie soviétique en utilisant volontairement une palette de couleurs kitsch et un dessin par des fois trop léché/appuyé et par d'autre trop « léger »/enlevé.

Ces années sont aussi celles des tentatives de peintures collectives avec Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Francis Biras, et Fabio et Nicky Rieti et La Datcha de 1969 qui réunit les grands penseurs du structuralisme dans une mise en scène inédite. Les œuvres de Fanti intriguent les écrivains et les philosophes qui s'intéressent à la puissance de l'image surtout quand elle est idéologique. Althusser écrira en mars 1977 « Interdit de jouer avec les images. Lucio Fanti le sait, qui « joue » avec les clichés, non pour s'en jouer, mais les faire voir à nu. Il n'y a que les rois nus qui règnent ».

S'en suit une période plus romantique inspirée par la figure tragique du poète Maïakovski où apparaissent les thèmes de la barque, de la tente, du labyrinthe ou du château de carte qui résonneront tout au long de son œuvre.

Le paysage, les animaux deviendront les sujets clés des œuvres récentes. Une série de vignes inondées en Camargue puis les grands raisins, pour certains peints à Saint-Rémy-de-Provence où l'artiste est installé depuis 10 ans, jouent avec les changements d'échelles et une peinture presque maniériste.

Enfin taureaux, chiens, kangourous, mouches sont aujourd'hui les acteurs d'un bestiaire à la fois drôle et fantastique qui réunit icônes de l'histoire et de l'histoire de l'art et rêverie poétiques.

En parallèle à son activité de peintre, il mène, depuis quarante ans, une carrière de décorateur de théâtre qui l'a vu collaborer avec les plus grands metteurs en scène de sa génération et obtenir en 1986, à Londres, le Laurence Olivier Award du meilleur Décor.

Le Centre d'art contemporain intercommunal-Istres

Le Centre d'art accueille Lucio Fanti dans le cadre de sa thématique annuelle, *In lumine*

« La lumière rend visible, elle révèle, poursuit, découpe, inonde, arrose, illumine, brille de tout feux... Reine soleil, elle opère une dramaturgie de l'espace, devenue un véritable matériau, elle est un outil de jeu sensoriel pour l'art. »

Électrique, gazeuse ou numérique voire holographique, les artistes n'ont de cesse de penser la lumière comme une présence, de l'origine de la peinture à nos jours et depuis les années 50, elle baigne dans le milieu de l'art.

Les amoureux du néon : Dan Flavin, James Turrel, Claude Levêque, mais pas que, les amoureux de l'ombre comme Christian Boltanski, la travaillent comme une peinture de Georges de la Tour à la bougie éveillant chez tout spectateur, la curiosité de découvrir à la lueur, ce qui se dessine et que l'on ne cerne pas.

Foraine, festive ou inquiétante, les artistes l'utilisent, la détournent, travaillent une véritable dissolution du cadre, faisant apparaître et disparaître les éléments de création, œuvrant comme un magicien avec le spectateur, bluffant l'espace.

Chapitre 1 : Lumière matière avec Julien Salaud et Pascal Navarro

Chapitre 2 : Disparition, du noir à la lumière avec La Cie 14 : 20

Chapitre 3 : Lumière et spatialité avec Lucio Fanti.

Par sa recherche continue d'un art contemporain multidisciplinaire voire transdisciplinaire, le Centre d'art contemporain intercommunal interroge la pratique des arts visuels et repousse les frontières des territoires artistiques. La thématique de saison, au-delà du propos artistique, tisse des liens entre installation, décor scénique, performance, magie, mixage sonore, ce que nous appelons communément le théâtre et les arts visuels, la danse, ou la musique semblent vouloir aujourd'hui sortir du cadre fleuretant avec des territoires étranges et indéfinis.